

ASSEMBLEE GENERALE DU 22 JUIN 2021

RAPPORT MORAL

L'année 2020 est toute en contraste. Au démarrage nous étions sur les chapeaux de roues au premier trimestre où déjà les échos de ce qui se passait en Chine commençaient à inquiéter nos adhérents. Rappelons-nous le loto, salle Subra à Toulouse où certains refusaient de nous serrer la main, nous étions le 26 février 2020.

Le 11 janvier, nous en étions au 38^{ème} jour du plus long mouvement social depuis mai 1968, contre la réforme des retraites. Les manifestations mêlent cheminots, avocats, enseignants, infirmiers et « Gilets Jaunes ». Mais fin janvier, des masques font leur apparition dans l'espace public. Trois jours plus tôt, trois premiers malades ont été hospitalisés (un à Bordeaux – deux à Paris). Les patients reviennent de WUHAN, en Chine, où est apparue cette nouvelle maladie infectieuse respiratoire. Le 30 janvier, le Brexit est acté. Le 18 février, Fessenheim s'apprête à fermer définitivement et le 24 février, on apprend que l'Italie est infectée.

Le 8 janvier, réunion sur les voyages organisés par la Fédération, le 11 janvier, point sur le dossier Internet, le 21 janvier Bureau de la Fédération, le 27 janvier Assemblée Générale de l'AROC Pays de Figeac, le 3 février Assemblée Générale de l'AROC Montauban, le 6, celle de l'AROC Pays de Cahors, nouveau bureau de la Fédération le 25 février, nouvelle réunion Internet le 29 février, le 5 mars Assemblée Générale de l'AROC à Tarbes, le 13 mars accompagnement de M. Oustric dont la cérémonie funèbre a lieu à l'Eglise Saint Jean Lalbinque à Castres, et, avant la douche froide, Assemblée Générale de l'AROC Haute-Garonne le 14 mars.

Le week end du 14 et 15 mars la France se prépare à tenir le siège du confinement et les commerces sont dévalisés. M. Macron l'a dit : nous sommes en guerre ! En mars, c'est le début de l'épidémie et on ignore encore beaucoup de choses. On croit que le « temps d'avant » reviendra pour l'été, on se passionne sur le débat « masque ou pas « masque », on suit les progrès sur la recherche du vaccin et les centres de dépistage sont rares. L'armée vient au secours des hôpitaux submergés et met à disposition des tentes de survie. L'épidémie de Coronavirus et là, la peur aussi. Le gouvernement a décrété un confinement strict, c'est la chute spectaculaire des activités, la désertification des centres villes. On se recroqueville !

Lentement les agendas se vident, les associations annulent leurs activités, la Fédération réfléchit à se réorganiser .En avril depuis 15 jours c'est le confinement. Il faut rester chez soi, applaudir chaque soir au dévouement de nos soignants, et on commence à parler d'une seconde vague. Les présidents et bénévoles de nos associations assistent à la détresse des anciens, plus de visites en EHPAD, une solitude accrue, des décès non accompagnés mais ça et là on organise la résistance : apéro balcon, télévision, gym, jeux pour les enfants.

« A période exceptionnelle, moyens exceptionnels ! ». Une équipe de professionnels de l'accompagnement associatif rédige un guide publié par le gouvernement. Au-delà de l'impact individuel le confinement touche aussi les structures de collaboration dont les associations. La rencontre, l'échange, la collaboration constituent la raison d'être d'une association. Comment faire ensemble quand on ne peut plus se rencontrer ? Comment gérer cette situation très particulière pour que la Fédération et les AROC pâtissent le moins possible du confinement ? Comment conserver la vitalité de nos associations pour qu'elles puissent continuer à agir. Des mesures exceptionnelles se mettent en place : soutien téléphonique, lettres aux adhérents, jeux, concours Au-delà se mettent en place les délibérations à distance, la gestion des reports des activités, le travail à distance.

Mais bientôt, l'après 11 mai 2020 voulu par le Président Macron se dessine. Le déconfinement est conditionné par la situation sanitaire mais il permet de retrouver une certaine liberté de mouvement. Après plusieurs semaines de confinement nous retrouvons le plein air, les forêts, la montagne, les parcs et jardins aux agencements douteux et non entretenues. Mais la « distanciation sociale » demeure d'actualité. Une nouvelle signalétique rythme notre quotidien, la politique de restriction et d'amendes punit les écarts (135€)

Le 15 mars, en pleine épidémie le 1^{er} tour des élections municipales a été maintenu et fin juin avec le second tour on découvre nos nouveaux maires. Les écoles ont officiellement rouvert le 11 mai, mais il faut attendre l'allocution du Président de la République le 22 juin pour que les enfants retrouvent le chemin de l'école. Le 2 juillet nous touchons un nouveau premier Ministre : Jean Castex, tandis qu'Edouard Philippe rejoint sa mairie du Havre. Le 14 juillet, un hommage solennel est rendu aux professions dont les soignants en première ligne lors de la première vague COVID 19, événement fugace mais très apprécié de la cohésion nationale et pendant que Carlos Ghosn s'évade du Japon pour rejoindre Beyrouth au Liban, la Fédération et les AROC goûtent à la trêve estivale. L'été avance doucement, rythmé par les arrêtés municipaux rendant obligatoires le port du masque en plein air, dans les différents centres villes et lieux touristiques. Les adhérents profitent malgré tout de leurs vacances. Mais le 6 août, nous découvrons un Beyrouth dévasté par l'explosion d'un stick de nitrate d'ammonium dans un hangar portuaire. Chez nous, la canicule s'installe, tandis que les laboratoires sont pris d'assaut pour les tests COVID19.

Le 1^{er} septembre, le Tour de France démarre et le 3, l'AROC Tarn Sud organise son Assemblée Générale à laquelle la Fédération, prise par d'autres engagements ne pourra assister. La Fédération, quant à elle organise son Assemblée Générale avec le soutien logistique de l'AROC Ariège le 9 septembre. Le 10, c'est le salon des seniors de Montauban.

Mais les ténèbres surgissent à nouveau. Avec un premier couvre-feu instauré le 17 octobre en Ile de France et dans huit métropoles. C'est le moment des incertitudes : partira, partira pas. Le premier voyage de la Fédération est sur la sellette. Il est renégocié avec l'ANCV devant le nombre de défection de nos adhérents. Cela permet de tenir une réunion d'information le 28 septembre pour un départ au village de vacances de CARCANS du 4 octobre au 10 octobre. Complété par l'association de retraités de Roques, le séjour est agréable et l'ambiance est bonne malgré les restrictions imposées.

Au retour, nous subissons la tempête ALEX et ses effets dévastateurs. Saint martin Vesubie est détruit en partie et les routes menant au village sont coupées. Le 16 octobre, c'est l'horreur, Samuel Paty, professeur d'histoire géographie à Saint Honorine (Yvelines) est

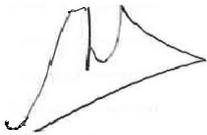
froidement exécuté. Un hommage national est rendu à l'enseignant de 47 ans. La Fédération relance son activité par le biais de CA et de bureau virtuels.

Le 7 novembre, le monde est rempli d'espoir : Joe Biden remporte les élections aux Etats Unis. Mais la fin du mois renoue avec des manifestations pour dénoncer l'article 24 de la loi « sécurité globale » L'hiver, lentement s'enfoncé dans le couvre-feu qui ne sera pas appliqué le 24 décembre. Le monde du sport et en deuil : le 5 décembre, disparition de Diego Maradona, alors que le rugbyman Christophe Dominici était mort le 24 novembre, à 48 ans. Néanmoins, l'annonce, le 7 décembre de la prochaine campagne de vaccination est une lueur d'espoir pour 2021.

En conclusion de ce rapport moral, je dirai que si ce maudit virus s'est chargé, tout au long de l'année de faire tout glisser sur notre agenda, il n'a pas réussi à nous faire baisser les bras et nous avons abordé l'année 2021 en bon ordre de marche, dans l'attente d'un redémarrage progressif qui nous permettra de nous rassurer et de rassurer nos adhérents. Vous avez pu appréhender avec courage cette période difficile et je tiens, en conclusion de ce rapport, à vous rendre hommage. Je vous remercie d'avoir pu travailler contre vents et marées pour la poursuite et la pérennité de nos associations.

Nous avons pris un terrible coup de COVID 19 sur la tête, mais nous demeurons debout et plus que jamais désireux d'assurer la pérennité de nos association.

Le Président

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Francis De Block', written in a cursive style.

Francis De Block